

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 2

Artikel: Bref aperçu des processus du renseignement
Autor: Buache, Christophe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

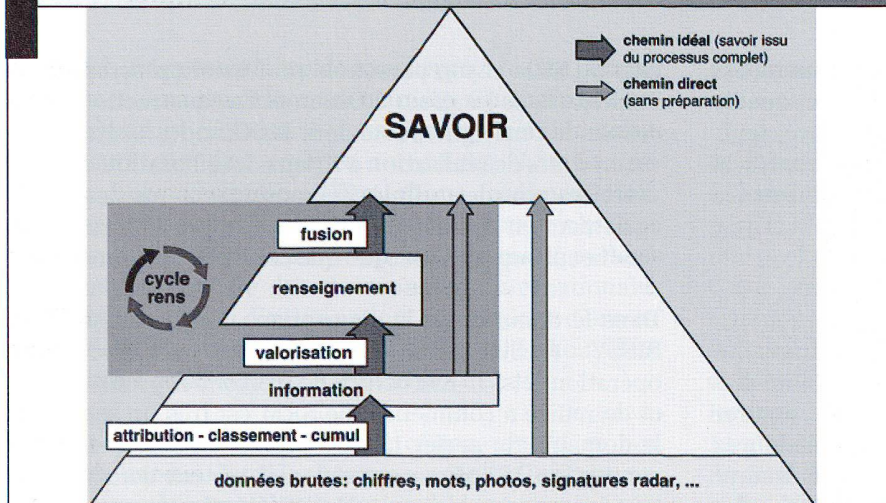
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Bref aperçu des processus du renseignement

Maj EMG Christophe Buache

chef cenR A

L'organisation et les activités d'une cellule rens sont influencées par plusieurs processus, dont le principal est le cycle du renseignement.

Au début du cycle rens, mais également tout le long du processus, la conduite doit fixer les priorités du renseignement, l'organisation du service et déclencher les mesures qui doivent permettre la réalisation du cycle proprement dit.

Lors de la partie recherche, les of rens responsables de l'acquisition font en sorte d'obtenir les informations auprès de leurs sources, senseurs/capteurs ou partenaires.

Les informations obtenues sont analysées dans la partie exploitation du cycle, afin de les transformer en renseignements générant une plus-value.

Les produits obtenus comme résultat de l'exploitation sont distribués lors de la diffusion, généralement selon le principe «need to know». Enfin, le cycle reprend au début, sous influence de la conduite.

La direction de la recherche (*don't send a spy where a schoolboy can go*) Le but principal de la recherche est la satisfaction des besoins rens en temps voulu. Il s'agit d'utiliser les moyens les plus adaptés tout en garantissant une confirmation des informations d'une source en la recoupant par celles d'une ou plusieurs autres sources.

L'exploitation préalable (ou pré-exploitation) (*chercher ce que l'on ne connaît pas, trouver ce que l'on ne cherche pas*) Chaque information entrant dans le cycle rens doit être pré-évaluée avant d'être transmise à l'exploitation, afin de réduire la quantité de données, de faciliter l'appréciation de leur qualité et la direction de la recherche.

Lors de la préparation, les données brutes reçues doivent être, le cas échéant, déchiffrées voir même traduites. Une fois l'information lisible, il s'agit d'en déterminer l'intérêt, l'urgence et l'importance. L'origine est contrôlée, l'entrée de l'annonce est protocolée (journal rens).

L'**analyse grossière** (ou pré-évaluation) permet d'établir rapidement un résumé des caractéristiques principales de l'information. On y contrôle la concordance avec un éventuel besoin particulier en renseignement (BPR), s'il y a un. L'information doit ensuite être soumise à une sélection, afin de déterminer quelle partie peut intéresser quel destinataire. Il faut d'une part prendre la matrice du concept rens mais aussi être capable d'imaginer les besoins de chaque membre de la cellule rens et du reste de l'état-major.

Enfin, l'information sera classée, terme englobant autant son enregistrement que sa distribution à l'exploitation et aux autres fonctions nécessitant l'information brute.

L'exploitation («*Je n'ai pas besoin de services de renseignement. CNN m'est suffisant.*», Václav Klaus, 1994 - Quelle est la différence entre information et renseignement ?) L'information brute doit être maintenant transformée en renseignement. Les of rens assignés à cette tâche doivent posséder des capacités analytiques ainsi qu'une grande connaissance du dossier, résultat d'années d'expérience.

L'exploitation comprend des activités imbriquées: analyse et mise en évidence des faits importants, comparaison des informations avec l'image de la situation existante et avec la documentation rens, interprétation des constatations, intégration dans une structure thématique, sectorielle ou temporelle/corrélation, appréciation et interprétation de l'image de la situation afin d'en tirer des conséquences, condensation dans les produits rens (compte-rendu de situation, exposé de situation, etc). La plus-value de l'exploitation doit permettre de :

- distinguer faits concrets et interprétations de l'analyste ;
- montrer les évolutions possibles et leurs conséquences;
- tirer des conclusions sur l'évolution la plus dangereuse, resp. la plus probable.



Ci-dessus : les organes de renseignement doivent disposer d'organes d'exploitation mobiles et permettant un engagement dans la durée, à l'instar du container SISSY.

La diffusion («The only thing harder than getting a new idea into the military mind is to get an old one out» Sir B.H. Liddell Hart)

L'importance de la diffusion ne doit pas être négligée. Il ne sert à rien d'avoir fait des efforts considérables pour acquérir des informations difficiles ou sensibles, d'avoir les meilleurs analystes du monde qui arrivent quasiment à lire l'avenir et vous tirer les vraies conséquences si vous n'arrivez pas à vendre votre produit. Il s'agit donc de mettre l'accent sur la forme - les produits doivent être courts et agréables, bien structurés, sinon ils risquent fort de ne pas être lus ou écoutés... La personne qui présentera l'exposé de situation sera choisie en fonction du public - dès fois, il s'agira d'avoir un «haut gradé» ou une personnalité connue pour convaincre (comme par exemple les Américains durant de la 2^{ème} guerre du Golfe, où c'est un général 3 étoiles qui officiait lors des conférences de presse). Le plus souvent, c'est celui qui a rédigé l'évaluation qui sera la mieux à même d'expliquer la situation. Mais il peut aussi s'agir de la source, celui qui a vu l'événement de ses propres yeux, qui saura rapporter les faits les plus convaincants.

C.B.

Référence:
Règl 75.001 RRM (01.02.07)

